



## Chapitre 4 : Inter-saison : Balthazar

Par myfanwi

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

### Inter-saison : Balthazar

*Par Drackalys*

C'est la lumière de l'aurore qui réveilla le mage, dans ce qui semblait être à première vue un box d'écurie.

Bob resta quelques secondes silencieux, complètement immobile, comme s'il revenait d'un très long sommeil, avant de remarquer la présence entre ses mains d'un morceau de viande saignante.

« Putain, je suis où ? » se demanda-t-il intérieurement, alors que ses esprits lui revenaient. Il se releva lentement, constatant au passage que sa tenue rougeâtre habituelle avait laissé place à un pagne. Gêné, il se regarda pendant quelques secondes, avant de revenir sur la viande qu'il tenait, se demandant si ce n'était pas de la viande humaine. Ce dont, au fond, il n'avait aucune idée, n'ayant jamais mangé de viande issue d'humains. Il goûta alors le morceau sanguinolent, avant de soupirer, soulagé : c'était probablement du bœuf.

Mais un grincement de gonds de portes le fit revenir immédiatement sur la défensive. En un instant, Bob se jeta contre le mur du box, se mettant ainsi hors de vue de la porte.

— Monsieur le sauvage ?

La voix était petite, très fine, appartenant probablement à un enfant.

— Monsieur le sauvage ? reprit la voix, alors que Bob tentait de se souvenir le temps qu'il avait passé là.

Le pyromage se releva alors, et épousseta son pagne ensanglanté. Il sortit alors du box le dos



droit et les mains légèrement en avant, signe amical de sa part.

— Bonjour ! lança-t-il d'un air qui se voulait probablement joyeux.

Mais, sous le regard étonné de l'enfant, Bob rangea vite ses mains derrière son dos.

— Euh, vous... Vous aviez l'air malade, ça va mieux ? demanda alors l'enfant, qui se trouvait être une jeune fille.

Le mage réfléchit durant quelques secondes.

— Apparemment oui, je vais beaucoup mieux. Par contre, je suis désolé de paraître aussi abrupt, mais j'ai de très nombreuses questions.

Il s'exclaffa.

— Où suis-je, pour commencer ?

— Vous êtes dans notre étable, dit timidement l'enfant. Je m'appelle Lina, je... Le nain m'a dit que vous ne me feriez pas de mal.

Bob eut un air étonné.

— Le nain... Est-ce que c'était un nain avec une crête, un seul œil, et un seul bras, l'autre étant robotique?

— Euh... Je ne sais pas, dit la petite fille avant de réfléchir, et de reprendre. Oui, oui, et il avait un œil, complètement métallique.

— Bien ! commenta le mage. Est-ce que je vous ai causé le moindre tort, ou j'ai fait le moindre dégât ici ?

La petite fille se mit à rire.

— Je vous trouve très rigolo, dit-elle de son air innocent.

Bob rit à son tour. À ce moment-là, d'autres bruits de pas se firent entendre.

— Et enfin... allait enchaîner le mage, mais quelqu'un le coupa.

— Lina !

— Bonjour madame, dit alors Bob, voyant celle qui était probablement la mère de Lina arriver derrière. Enchanté, un plaisir, je me prénomme Balthazar Octavius Barnabé...

— C'est ce qu'on m'a dit, répondit-elle.

— Et vous êtes ?

— Chez moi, dit la femme en soupirant, avant de rajouter sous l'air gêné que venait de prendre Bob. Et vous aussi.

— C'est bien ce que j'avais compris, dit le mage en souriant. Apparemment je dois mon hospitalité dans votre humble demeure et très charmante étable, suite à la demande d'un de mes collègues. Un collègue nain, si j'ai bien compris.

— Absolument, un certain Grunlek, répondit la femme.

— Puis-je m'interroger sur la durée de mon séjour ? demanda alors Bob, gêné.

La femme sourit.

— Hum... Ça fait bien de longues et longues semaines, que vous êtes chez moi. Mais, le nain m'a rassuré, et... Je ne sais pas pourquoi, je dois vous avouer que, malgré les apparences, vous m'avez paru, quoiqu'en détresse, assez sympathique. Mais je suis assez étonnée de voir que vous... Vous parlez notre langue.

— Ah ben euh... Oui, disons que j'ai eu une nuit assez difficile en fait. Assez longue, assez difficile, et assez enflammée si je puis me permettre. Euh, est-ce que vous n'auriez pas... Je sais que j'abuse énormément de votre hospitalité, mais je compte bien quitter les lieux et j'aurais bien l'obligeance de bien vouloir vous demander un bain peut-être ou...

Il rit légèrement.

— Éventuellement, quelques guenilles qui me permettraient de me déplacer dans un endroit plus convenable de manière un peu plus présentable, si je puis dire. Si vous avez...

— Monsieur...

— Un rideau rouge, ça fera parfaitement l'affaire, finit Bob.

La femme rit, avant de reprendre.

— J'ai ce qu'il vous faut, lui répondit-elle. Par contre, je dois vous dire : vous n'allez pas pouvoir rester ici bien longtemps... Il semblerait que... J'ai entendu dire dans la ville voisine qu'on vous recherchait.

Le sourire de Bob en dit long sur la grande gêne qu'il devait ressentir.

— Je me posais bien cette question... Hé bien, ne vous en faites pas, je n'ai pas l'intention de durer extrêmement longtemps ici, d'ailleurs, je vais écourter mon séjour tout de suite !

— Le nain m'a dit que vous étiez à la recherche de connaissances, d'amis proches.

— Oui, oui, mes compagnons ! Est-ce que vous avez la moindre information, sur eux ?

— Je vous suggère d'aller à l'Est. Là-bas se trouvent plus généralement les grands voyageurs et les grands aventuriers. Quoiqu'en ce moment, les aventuriers, je n'en donnerais pas cher de leur peau.

— Bon, répondit Bob. Eh bien, je sais que je ne pourrais jamais vous rendre la générosité à



laquelle vous avez fait preuve envers mon égard, mais, est-ce que vous auriez de quoi...

Il invoqua à ce moment Brasier auprès de lui. La femme le regarda avec un air étonné.

— Ouah, vous êtes un sorcier, alors ! Il avait dit vrai ! s'exclama la petite fille.

— Un magicien, le corrigea Bob.

La mère de la jeune fille fronça alors les sourcils. Son air sembla inquiet.

— Rassurez-moi, dit-elle, ces choses, sur votre visage, ne sont pas... Contagieuses ?

— Quelles choses sur mon visage ? demanda le pyromage en se touchant les pommettes. Un miroir ! Est-ce que vous avez un miroir ? demanda-t-il ensuite, inquiet à son tour.

La mère prit alors un petit miroir brisé, qui gisait près de Bob, et elle lui en tendit un morceau.

Bob regarda alors son reflet, et remarqua immédiatement la présence d'écailles longeant ses joues, et d'yeux jaunes, traversés par une longue et fine pupille, un peu comme celle des reptiles, ou des chats...

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés